



DÉFIÉ, ÉE (dé-fi-é) part. passé du v. Défier. Qui a reçu un défi. Un ennemi défié au combat.

Mis au défi; Défié de répondre à cet argument, il se tut.

DÉFIER v. a. ou tr. (dé-fi-é — du privat. dé, et de fier; prend deux i de suite aux deux premiers pers. du pl. de l'imparf. de l'ind. et du prés. du subjuntif; Nous défions, que vous défiez). Provoquer un combat; Autrefois un prince qui déclarait la guerre envoyait DÉFIER son ennemi par un héraut. (Acad.) Louis d'Anjou envoya DÉFIER Charles de Duras. (Anquet.) Toi, superbe Orban, c'est toi que je défie.

Voltaire. Provoquer à une lutte quelconque; DÉFIER quelqu'un à la marche, aux échecs, au billard. Défier aux chansons les oiseaux dans les bois.

Boileau. — Déclarer incapable, mettre au défi: Je vous défie de vous tirer de là. AURA DÉFIÉ cent Orphées de charmer ce Corbère. (Le Sage.) Je crois que mes amis, qui me DÉFIAIENT de quitter Paris, me connaissent assez bien. (P.-L. Courier.)

Je défiais ses yeux de me troubler jamais.

Racine. — Fig. Soutenir la comparaison ou l'épreuve de: Voyez à présent comme elle est pâle et triste, elle dont le teint, il y a quelques jours, était si vermeil. (Marmontel.) La vérité défie l'investigation. (E. Scherer.) Il y a dans nos passions une inconstance qui DÉFIE le calcul. (E. Laboulaye.) Braver, affronter: Dans quelque temps que la mort vienne, je la DÉFIE. (L.-J. Rousseau.) L'homme en place doit DÉFIER la médisance, braver la calomnie. (De Bonald.) La somptuosité, qui est invitée dans les particuliers, se fait souvent DÉFIER par l'opinion qu'elle a DÉFIÉS. (Alex. Dumas.) Il n'y a que l'immortalité du trône qui DÉFIE la mort. (E. de Gir.)

Vous croyez, à l'abri de votre caractère, Pouvoir impunément DÉFIER ma colère.

Voltaire. Ces casques, ces harnais, ce pompeux appareil, Défilent dans les champs les rois du soleil.

— Absol. Au delà de la justice, je DÉFIE qu'on imagine une intervention gouvernementale qui ne soit une injustice. (F. Bastiat.)

— Mar. Se présumer contre, affaiblir l'effet de: DÉFIER une embarcation. DÉFIER la nature de la lame, du vent. i. Défie de l'arrière! Commandement adressé au timonier lorsqu'on navigue au plus près. i. Défie du vent! Commandement de mettre la barre au vent. i. Défie tout! Commandement de faire agir vivement le gouvernail sous le plus grand angle possible, pour éviter que les voiles ne soient masquées par le vent.

— Prov. Il ne faut jamais DÉFIER un fou, Il ne faut jamais mettre au défi de faire une chose extravagante quelconque qu'on sait assez téméraire pour l'entreprendre.

Se DÉFIER v. pr. Avoir de la défiance, soupçonner qu'on sera trompé. Il est plus tenté de se DÉFIER de ses amis que d'en être trompé. (La Rochef.) Pour moi, je me DÉFIE de mes idées. (Volt.)

Il faut se DÉFIER toujours de son rival.

C. D'HARLEVILLE. Défions-nous du sort et prenons garde à nous, Après le gain d'une bataille.

La Fontaine. — Absol. C'est pendant garde fort inutilement, ou plutôt ce n'est point prendre garde, que de se DÉFIER et de craindre. (Vinet.)

Moi qui sais ce que c'est que l'esprit d'une femme, Je me serais à bon droit DÉFIÉ.

La Fontaine. — Douter, avoir peu de confiance ou peu d'estime: Le silence est la parole la plus sûre pour celui qui se DÉFIE de lui-même. (La Rochef.) Ma fille, vous devez vous DÉFIER de vous quand vous êtes seule de votre avis. (Mme de Sév.) Le meilleur usage qu'on puisse faire de son esprit est de s'en DÉFIER. (Fén.)

Il faut être fou de présomption pour ne pas se DÉFIER de son jugement, quand il s'agit de ses intérêts. (Domat.) Le vrai commencement de la force est de se DÉFIER de soi-même. (J. Simon.) Il est bon, en politique, de ne pas se DÉFIER seulement du raisonnement, mais un peu aussi de la raison. (E. Scherer.) On ne saurait trop se DÉFIER de ce qu'on sait, ni trop se hâter d'apprendre ce qu'on ignore. (E. de Gir.)

— Se douter: Je ne me SERAIS jamais DÉFIÉ que vous fussiez m'abandonner ainsi. (Acad.) Une chose vous manque, à vous et à vos semblables, vous ne VOUS en DÉFIEZ point: c'est l'esprit. (La Bruy.)

Et, ma foi, je m'étais toujours bien DÉFIÉ de ce jeune galant coadjut Isabelle.

SCARRON. — Reciproq. Se provoquer l'un l'autre, se porter un défi l'un à l'autre: Ces deux ennemis se DÉFIAIENT l'un l'autre. (Acad.)

— Gramm. Défier, dans le sens de provoquer, faire un défi, veut la préposition à: DÉFIER quelqu'un à boire. Dans le sens de mettre à pié faire, de déclarer impossible, il veut de: Je le DÉFIE de faire cela.

— Se DÉFIER, dans le sens de se provoquer, veut à avec un nom: Ils se sont DÉFIÉS au combat. Dans le sens de avoir peu de confiance dans, il prend de avec un nom: Je me DÉFIE de cet homme. Il prend encore de dans le sens de douter: Il commence à se DÉFIER du contraire. (Pasc.) En ce sens, il se construit avec que devant un verbe: Qu'il est difficile, quand on peut tout, de se DÉFIER qu'on peut aussi trop entreprendre! (Mass.)

— Employé dans le sens de mettre au défi, ce verbe veut que la personne défiée figure en complément direct. Ne dites donc pas: L'ÉLÉPHANT DÉFIE; mais: Je LES DÉFIE d'en faire autant.

— Quand se DÉFIER signifie craindre que, il prend ne avant le verbe régi: On doit se DÉFIER qu'ils ne viennent. Au contraire, quand se DÉFIER est employé avec la négative, ne se supprime devant le verbe régi: Je NE ME SERAIS jamais DÉFIÉ que vous fussiez me manquer. (Giraud-Duvivier.)

DÉFIGÉ, ÉE (dé-fi-je) part. passé du v. Défiger. Ramané à l'état liquide: L'huile DÉFIGÉE.

DÉFIGER v. a. ou tr. (dé-fi-je — du privat. dé, et de figer; prend un e après le j devant t et d; Le DÉFIGER, nous, DÉFIGONS; Ramané à l'état liquide, en parlant de ce qui est figé: DÉFIGER de l'huile.

— Argot. Réchauffer. So DÉFIGER v. pr. Revenir à l'état liquide: N'approchez point tant ce sirop du feu, il se DÉFIGERAIT.

DÉFIGURÉ, ÉE (dé-fi-gu-ré) part. passé du v. Défigurer. Considérablement altéré dans sa forme: Les traits DÉFIGURÉS. Un corps DÉFIGURÉ. La malheureuse femme est si méconnaissable, que son écuyer seul au monde pouvait voir la duchesse dans ces traits effrayamment DÉFIGURÉS. (E. Sue.)

... Ce héros expiré N'a laissé dans mes bras qu'un corps DÉFIGURÉ.

RACINE. On voit avec effroi tous ces volupueux, Pâles, DÉFIGURÉS et la mort dans les yeux.

Voltaire. — Fig. Altéré, modifié en mal, interprété en mal: La vérité, livrée à la multitude, est bientôt DÉFIGURÉE. (Buff.) C'est ma destinée d'être DÉFIGURÉ en vers et en prose. (Volt.) A son début, la littérature anglaise du moyen âge fut DÉFIGURÉE par la littérature romane. (Chateaub.) Quelque DÉFIGURÉ que soit l'homme, nous devons toujours trouver en lui sa loi première, puisque sa nature est toujours la même. (H. Martin.) Les histoires de miracles, de prédictions, de charmes, etc., ne sont que des récits DÉFIGURÉS d'effets extraordinaires, produits par des causes latentes. (Proudh.) Le brahmanisme, c'est le védisme altéré, DÉFIGURÉ par les prêtres. (A. Maury.)

— Laid de figure: ... Une autre vieille assez DÉFIGURÉE, L'ayant de près au nez assez considérée.

MOLIERE. DÉFIGUREMENT s. m. (dé-fi-gu-ré-man rad. défigurer). Etat de ce qui est défiguré: Je voudrais bien ménager de ne pas aller plus loin, de ne point avancer dans ce chemin des infirmités, des douleurs, des pertes de mémoire, des DÉFIGUREMENTS qui sont près de m'outrager. (Mme de Sév.) i. Peu usité.

DÉFIGURER v. a. ou tr. (dé-fi-gu-ré — du privat. dé, et de figurer). Altérer la figure de: Cette fausse barbe le DÉFIGURAIT au point de le rendre méconnaissable.

— Pat. ext. Rendre laid, difforme: Ce coup de sabre l'AVAIT entièrement DÉFIGURÉ. La petite vérole, sans la DÉFIGURER, la rendue méconnaissable. (St-Sim.) Les qualités qui font la beauté d'un sexe DÉFIGURERAIENT l'autre. (Roussé.)

— Fig. Altérer, dénaturer: DÉFIGURER le langage par la manie du néologisme. (Acad.) Un barbarisme heurteux reste dans la langue sans la DÉFIGURER. (Chateaub.) La vengeance, non-seulement DÉFIGURÉ, mais altère au fond la justice. (Guizot.) i. Donner une idée fautive de: En vous faisant mon portrait, cet homme me m'a pas peint, il m'a DÉFIGURÉ.

Se DÉFIGURER v. pr. Se gêner le visage, se rendre laid: Elle se DÉFIGURAIT, pour n'être pas exposée à la brutalité du vainqueur. (Acad.) A certain âge, une femme qui danse achève de se DÉFIGURER. (Mme de Rosenberg.) i. Devenir laid: Ses traits se changent, son visage se DÉFIGURE. (Mass.)

DÉFILADE s. f. (dé-fi-la-je — rad. défiler). Techn. Action de défiler, d'ôter les fils. i. Opération qui a pour but de diviser le chiffon, préalablement défilé, en deux parties distinctes, en fibres, comme de la charpie, mais en le brisant le moins possible. On l'appelle aussi EFFILOCHAGE. i. Masse de chiffons qui ont subi le défilage.

DÉFILANT (dé-fi-lan) part. prés. du v. Défiler. Qui se défile devant mes yeux voilés. Le cortège joyeux de mes jours envolés.

DEFILETAGE s. m. (dé-fi-la-jeur — rad. défiler). Art milit. Instrument dont les officiers de génie se servent pour défilier exactement sur le terrain les boyaux de tranchée.

— Encycl. V. DÉFILEMENT.

DÉFILE, ÉE (dé-fi-lé) part. passé du v. Défiler. Les colliers DÉFILENT roulerent sur le plancher. (Th. Gaut.)

Et les gouttes des fleurs, sur leur sein décolorées, Y roulaient comme autant de perles défilées.

LAMARTINE. — Comm. Soie défilée. Soie qui manque de consistance, ce qui provient ordinairement de ce qu'elle n'est pas suffisamment torse.

— Fortif. Garanti d'enfilade: Un ouvrage bien DÉFILÉ.

DÉFILE s. m. (dé-fi-lé — rad. défiler). Géogr. Passage étroit entre deux hauteurs: S'enigant dans un DÉFILE. Défendre l'entrée d'un DÉFILE. Les Thermopyles étaient un DÉFILE et la Phocide, qui n'avait que vingt-cinq pieds de largeur. (Rollin.) On ne peut aller de Suède en Norvège que par des DÉFILES dangereux. (Volt.) i. Situation embarrassante: J'ignore comment je sortirai de ce DÉFILE. On les fait passer par un DÉFILE bien étroit, je veux dire entre le ciel et l'air. (Montesq.) i. de connotations métaphysiques une vie dans ses hauteurs, au moment où j'allais apercevoir les difficultés tortueuses de ses DÉFILES et les chemins sablonneux de ses plaines. (Balz.)

— Par ext. Passage étroit: Aussitôt cet cheval, dans la foule appelée, De l'embaras qui croit ferment les DÉFILES.

BOILEAU. — Art milit. Action de défiler, de marcher par colonnes, en parlant d'une troupe: Commander le DÉFILE. Aller voir le DÉFILE.

— Fig. Série d'objets qui se succèdent: Le raout, cette froide revue de l'uxe, ces DÉFILES d'amours-propres en grand cortège. (Balz.)

— Techn. Pâte à papier telle qu'elle sort des piles défilées et qu'on appelle aussi EFFILOCHÉ ou DEMI-PÂTE: Après avoir blanchi le DÉFILE, on le tire à de nouvelles piles, dites raffineuses, qui l'affinent, c'est-à-dire le triturent pendant quelques heures, après quoi il est propre à être employé et prend le nom de raffiné ou pâte proprement dite.

— Syn. Défilé, col, défilé, etc. V. COL.

— Encycl. Art. milit. Un DÉFILE de troupes était au siècle dernier une évolution qui avait lieu au sein simultané des tambours et de la musique. Maintenant le DÉFILE commença au siècle des tambours battant à part et il continue au sein de nos instruments de musique jouant sans que les tambours battent, quoiqu'on ait quelquefois essayé de les réunir. Bonaparte ne voulait de DÉFILE qu'un pas nécessaire. On donne plus particulièrement le nom de DÉFILE de parade à celui qui a lieu à une parade de garnison ou de camp. Avant que l'ordre mince eût été adopté, on ne DÉFILAIT qu'à rangs ouverts; mais depuis cette évolution dans la tactique on ne DÉFILE plus qu'à rangs serrés. Ce DÉFILE s'exécute très-souvent dans les cours des casernes. L'ordonnance du 1<sup>er</sup> mars 1785 voulait qu'il eût lieu à midi, sur un ordre donné par le commandant de la place et annoncé par un roulement. Les DÉFILES sont ceux qui ont lieu avant, pendant ou après les revues.

Les DÉFILES de troupes se divisent en: 1<sup>o</sup> DÉFILE d'honneurs; 2<sup>o</sup> DÉFILE en tirant; 3<sup>o</sup> DÉFILE administratif; 4<sup>o</sup> DÉFILE de dégradation.

Les DÉFILES d'honneurs sont ceux qui s'exécutent avec les tambours battant et les instruments généraux. La distance entre les régiments qui défilent est de soixante pas; elle n'était autrefois que de quarante. La musique et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance, chaque chef de bataillon fait porter les armes à son bataillon. Les musiques convergent vers l'arrière, et les tambours se portent en tête de la colonne que forme leur corps. Les musiques commencent à jouer à cinquante pas de la personne à qui les honneurs sont rendus; à cette même distance,